

WORKSHOP

2026-2027

L'EXPLORATION ABUSIVE DE LA NATURE PAR L'HUMAIN, VERS UNE CRITIQUE DE LA MODERNITÉ

ENSEIGNANT	Carlos Castillo
INTERVENANTE	Muriel Rodolosse
ANNEES	1 ^{re} à 5 ^e années Art et design
MODE D'EVALUATION	Présence et participation
CALENDRIER	Du 20 au 23 octobre

CONTENU

Le terme « nature » est ici pris dans un sens large, proche de celui développé par Bruno Latour : il désigne l'ensemble du vivant et des êtres qui composent le monde, humains et non-humains, incluant notamment la faune et la flore. La modernité, particulièrement avec l'avènement de l'ère industrielle, s'est construite sur un système de pensée qui tend à séparer la nature et la société, le sujet et l'objet, les humains et les non-humains. Cette séparation a contribué à instaurer un rapport de domination et d'exploitation du monde vivant. La critique de cette conception moderne permet au contraire de prendre en compte la complexité des relations, des interdépendances et des hybridations qui constituent le monde contemporain.

Médiums proposés : peinture et dessin

(La production pourra être variée : dessins, tableaux, dessins installés, autres...)

Objectifs

Conception et réalisation d'œuvres peintes, dessinées et une restitution collective en lien avec des questions liées au monde du vivant.

Placer les étudiants dans une situation de création plastique, technique, mais aussi professionnalisante.

Accompagner les étudiant.e.s dans le développement d'une pratique plastique créative en favorisant l'expérimentation des médiums et l'affirmation d'une démarche singulière.

Le planning de la semaine et références bibliographiques vous seront donnés le premier jour du workshop.

Muriel Rodolosse

<http://dda-nouvelle-aquitaine.org/Rodolosse-muriel>

Elle vit et travaille à Bordeaux et à Paris, elle est représentée par la galerie Gowen à Genève (CH) et Shirin Gallery à Téhéran (IRAN)

Elle est Présidente du centre d'art contemporain Maison des Arts Georges et Claude Pompidou de Cajarc.

Après des études à l'Ecole supérieure des beaux-arts et à l'Université Bordeaux Montaigne, elle poursuit ses études à Chicago où elle est accueillie par la Fondation John David Mooney qui lui organise sa première exposition aux Etats-Unis en 1996. Dès lors elle adopte un support emblématique de sa pratique picturale : le verre

acrylique et découvre la technique du fixé sous verre qu'elle portera jusqu'à un format monumental. Elle investit par la suite des espaces extérieurs et produit des commandes publiques.

« *Situant ma peinture au-delà d'une égalité des genres mais dans leur interdépendance, je montre combien la classification est autoritaire, théocratique, essentialiste et arbitraire. En déplaçant les rapports d'échelle et de hiérarchie, ma peinture se qualifie de « non-taxinomiste ».* »

Sa vision de la nature, en constante perturbation, s'éloigne des références et de la « permanence » moderniste. Aller, venir, se retourner, s'immiscer, explorer la limite, la peinture de Muriel Rodolosse incite le spectateur au déplacement. Mouvement que le médium impose également à l'artiste, qui se positionne au revers du support transparent, pour peindre de l'avant vers l'arrière, en commençant par la fin et en finissant par le début. Partant de l'idée que derrière ce que l'on regarde se cache l'autre face du monde, Muriel Rodolosse renverse la vision perspectiviste de la fenêtre ouverte sur le monde et interroge la nature de l'œuvre regardée, de l'autre côté du support, au-delà du plan zéro.

Plusieurs catalogues d'exposition lui ont été consacrés et le Frac Aquitaine a édité sa première monographie bilingue.

Elle a réalisé plusieurs commandes artistiques : le jardin du Luxembourg à Paris, le jardin Gambetta à Cahors et en 2020 elle a obtenu la commande publique pour le château du Bois Fleuri à Lormont.

Son travail a été montré dans plusieurs expositions monographiques en France, en Espagne, en Norvège, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Iran et en Chine et plus récemment en Colombie.

Workshop proposé dans le cadre de l'ARC : **L'art entre l'Anthropocène et le Novacène**



Commande publique, © Muriel Rodolosse



Par les yeux de la louve © Muriel Rodolosse